

La Forêt d'Anna Jeretic

Peintures, gravures, sculptures, livres et installations

Pavillon Davioud, Jardin du Luxembourg

8 au 19 juillet 2015





Les dernières touches du « sol forestier » en juillet 2015/ the finishing touches of the « Forest Ground » in July 2015





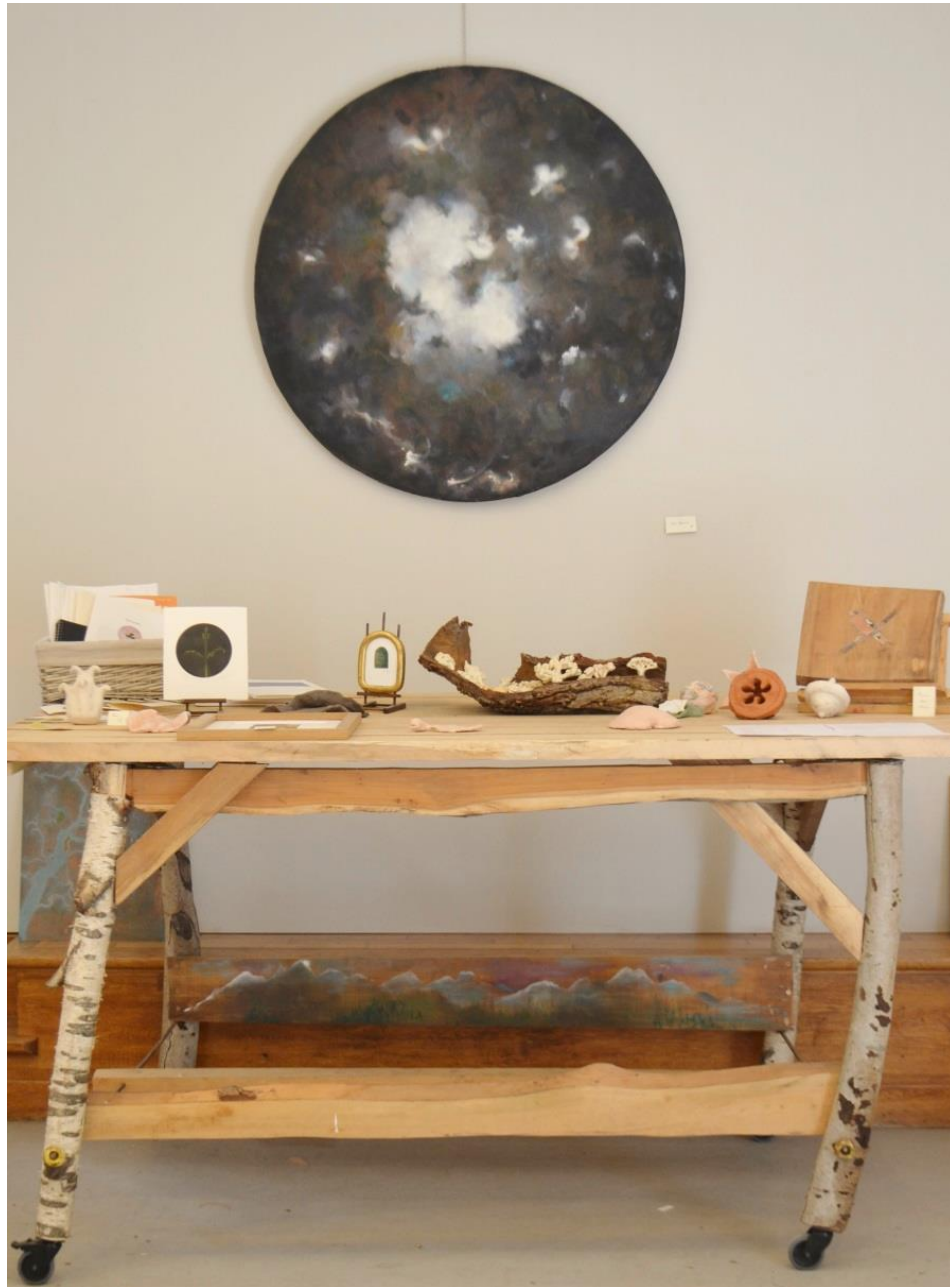
Sol Forestier/*Forest ground*, huile sur toile entouré de noyer/*oil on cloth and walnut wood*, 5 x 2 m, 2015

(



détail







Ciel Forestier / *Forest Sky*, 110 diam., 2014



L'Effet de Serre, 80 x 60 cm, 2014



La Serre-Caravane, *Greenhouse on Wheels*, terre cuite, laiton et bronzes, arbres de la forêt, 34 x 27 x 60 cm; 2015

...je suis passée à quelque chose de nouveau, et ai développé l'idée de la serre, déjà invoquée dans le rêve. J'ai découvert une serre du début du siècle dans un jardin potager abandonné. J'ai décidé de récupérer son squelette en fer, avant que le projet d'immobilier prenne sa place.

C'était toute une histoire d'apporter cette serre à mon jardin sauvage, loin d'un demi-kilomètre. Tous ceux qui regardaient la serre, disaient non, je ne t'aiderais pas, même si tu me payais. Mais je demandais quand même à un roumain de scier le métal par endroits pour pouvoir le transporter plus facilement. En deux heures il a tout fait, en racontant qu'il était bûcheron au Nord de Roumanie : « on abat les arbres, pour que poussent les petits ! » J'écoutais et réfléchissais. Il racontait aussi comment il traversait la forêt pour aller à l'école, et certains enfants y étaient attaqués par les loups. Il tuait régulièrement les ours qui vont dans son jardin. Même les petits : « On tue tout ! » Un autre mode de vie...

Lorsque la serre est démontée, il fallait déplacer les sept morceaux vers mon verger. Le démolisseur était impatient et me disait que je n'avais que jusqu'au lendemain pour enlever les pièces. Il essaye d'en poser une dans un coin avec sa grande machine mais tord le métal en le déplaçant. Il existe des méthodes plus douces pour déplacer ces éléments en dehors de l'espace du travail ; par exemple, les ramassant et les portant à pied avec une autre personne, mais il « n'a pas le temps ».

Et c'est là, au moment de grand désespoir pour moi, qu'arrive un couple de tziganes, Dan et Tchiprié, comme une révélation, pour inspecter les morceaux de métal. Je leur dis que c'est à moi, et avec les mains en prière, ils en demandent une partie. Je négocie, ils peuvent prendre tout sauf le toit, à condition qu'ils m'aident à transporter ses différentes parties chez moi.

Je leur donne de l'argent, du café et des cigarettes. Ils ont le sentiment que je suis venue directement du ciel. C'est ainsi que je pense d'eux ! Cette gratitude mutuelle vaut en soi tout l'effort.

Je retourne vers eux pour ramasser d'autres morceaux de métal. Et j'observe le conducteur de la pelleteuse. On dirait qu'il poursuit les gitans exprès en les chassant avec la machine et fait tomber un mur en pierre juste à côté de leur camion !

Ici je vois la réalité difficile des nomades. Cosmina me parle de sa caravane avec amour. Cette serre est ma propre caravane. Il faudrait que je trouve le moyen d'y mettre des roues !

Roues ou pas de roues sur ma caravane en verre et en métal, je vois la ressemblance entre les gitans et ma propre situation. Ici nous sommes deux types de marginaux, comme si nous avions une langue commune, puis nous faisons des échanges aisément. La serre est symbolique. Sanctuaire de la nature, elle aurait été tordue en petits morceaux, si nous ne l'avions pas sauvée. Et la sauver est une façon de promouvoir une nouvelle philosophie pour l'avenir : réparer, protéger, restaurer, laisser vivre ; au lieu de penser à chaque fois « détruire pour créer quelque chose de nouveau », ce qui est évidemment la voie la plus facile.

La serre revêt aussi le même sens que l'artiste. Un artiste doit laisser croître les éléments fragiles de son existence avant de les exposer trop rapidement aux influences et aux cruautés du monde extérieur.

Extrait de l'Ecologie de l'art, Anna Jeretic, 2015

... I moved onto something new, and developed the greenhouse idea, already revealed in the dream. I discovered a beautifully shaped greenhouse in an overgrown vegetable garden. I decided to recuperate its iron framework, before the new housing development was to take its place.

It is quite a story to bring this greenhouse over to my wild garden, less than a half a kilometer away. Everyone who looks at the old greenhouse and says no, I won't help you even if you pay me. But I do pay someone to cut the metal, which takes two hours, a robust Romanian, who was initially a woodcutter in his country. "We cut down the trees, so the little ones can grow!" I think about that one. And he has more to say. « We had to cross the forest by foot to get to school, and some kids were attacked by wolves. Now they have buses. We have to kill the bears that come in our yard to scrounge for food. Even the little ones: we kill them all! » This is a different type of life.

When the greenhouse was cut up into 7 pieces, I had to think about moving the seven bulky pieces to my place. The bulldozer's driver was impatient and said I had only until the next morning to get the pieces out of the way. He tried to move one of them into a corner with his great machine, and it got bent out of shape as it was dislocated. There may have been softer ways to move the pieces out of their work area, like picking them up and moving them by foot with the help of another person, but this was not in the spirit of a true demolisher.

Right when I begin to despair, a few gypsies, Dan, Cosmina and Tshiprié come by to inspect the pieces of metal. I tell them it is mine, and with their hands out in prayer, they ask for some of it. I give them most of it but not the roof, and the shelves. I negotiate that they take all of that, and as an exchange help me transport it to my place.

And they are not afraid, like all the others. With good will they move the parts swiftly into a beat-up truck and maneuver them into my thorny garden.

I give them some money, some coffee, and some cigarettes. They feel I have come directly from the sky. This is the same way I feel about them! This mutual gratitude is in itself worth all the effort.

I go back with them to help them pick up more metal. And I observe the bulldozer driver. It looks like he is chasing the gypsies purposely, by pursuing them with the machine. And they make a stone wall tumble down right next to their truck!

Here I see the difficult reality of the nomads. Cosmina talks to me lovingly about her caravan. This greenhouse is my own caravan. I'll have to put wheels on it somehow!

Wheels or no wheels on my own glass and metal caravan, I see the connection between the gypsies and my own plight. Here we are two marginal types of people, and it seems as if we have a common language, so we make exchanges easily. The greenhouse takes on a symbol. As a sanctuary of nature, it would have been bent into pieces if had not saved it. And saving it means promoting new a philosophy that would work to save us in the years to come: repair, protect, restore, let live; instead of always thinking "destroy for something new" which is evidently the easy way out.

The greenhouse also takes on the same meaning as an artist. An artist, just like a lover, needs to let the fragile elements of his existence grow before exposing them too quickly to the cruelties of the outside world.

Extract from "The Ecology of Art", Anna Jeretic, 2015



Paris Summit 2015, peinture à l'huile, 135 x 102 cm, 2015



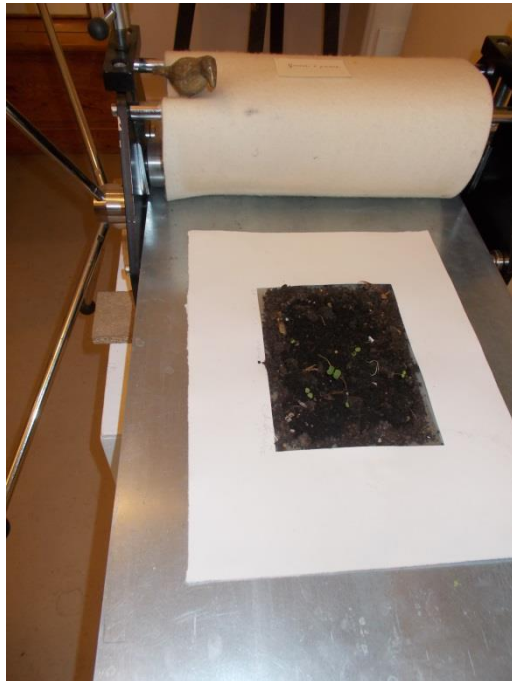
Le Château de Fontainebleau, l'huile sur lin / *oil on linen* , 95 x 135 cm, 2014



Chêne de la Maison Saint Jacques / *Oak Tree of the Maison Saint Jacques*, peinture à l'huile / *oil on linen*, 85 x 85 cm

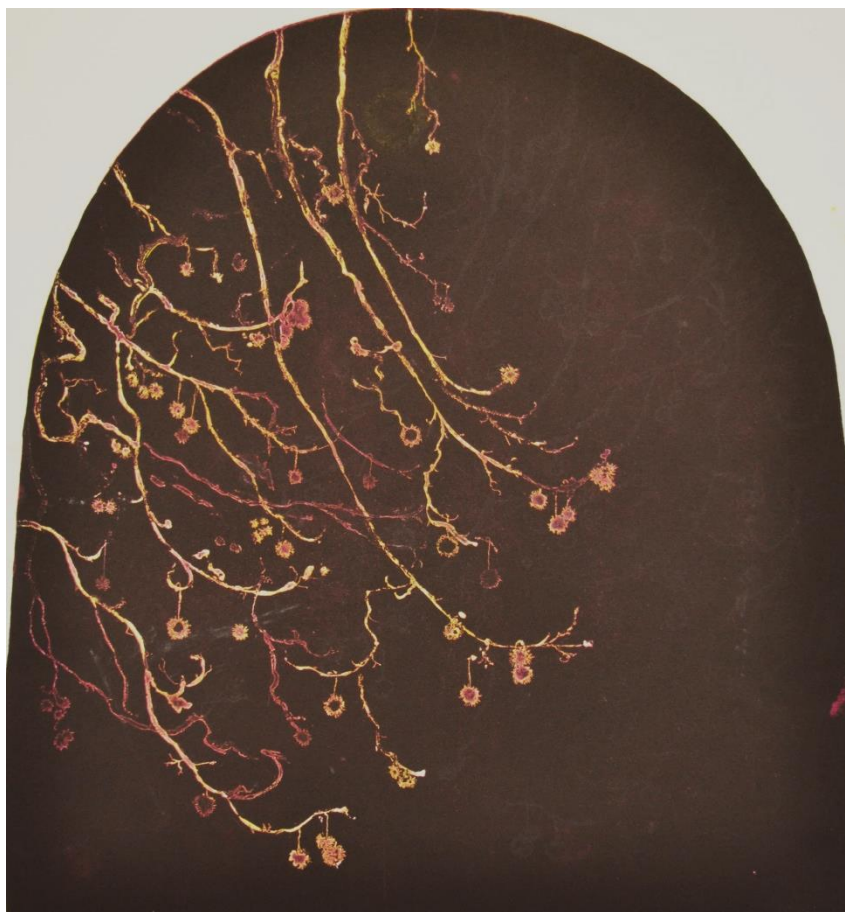


Linden Tree Alley / *Allée des Tilleuls*, oil on linen / *huile sur lin*, 89 x 145 cm





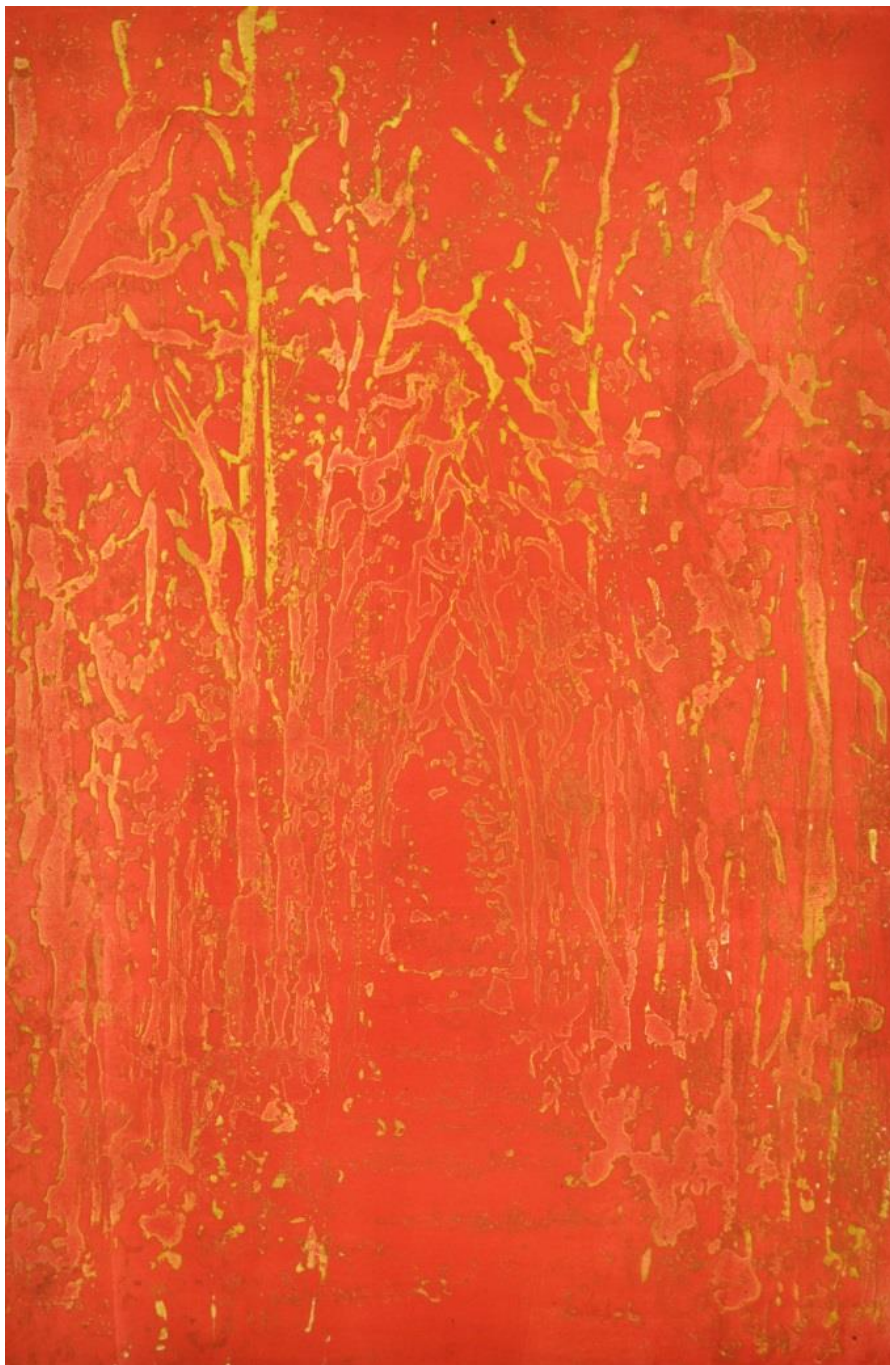
Gravure à pousses / *Etching with sprouts*, installation, presse taille-douce, papier, terre et pousses/*etching press, paper, earth and sprouts*, 2015



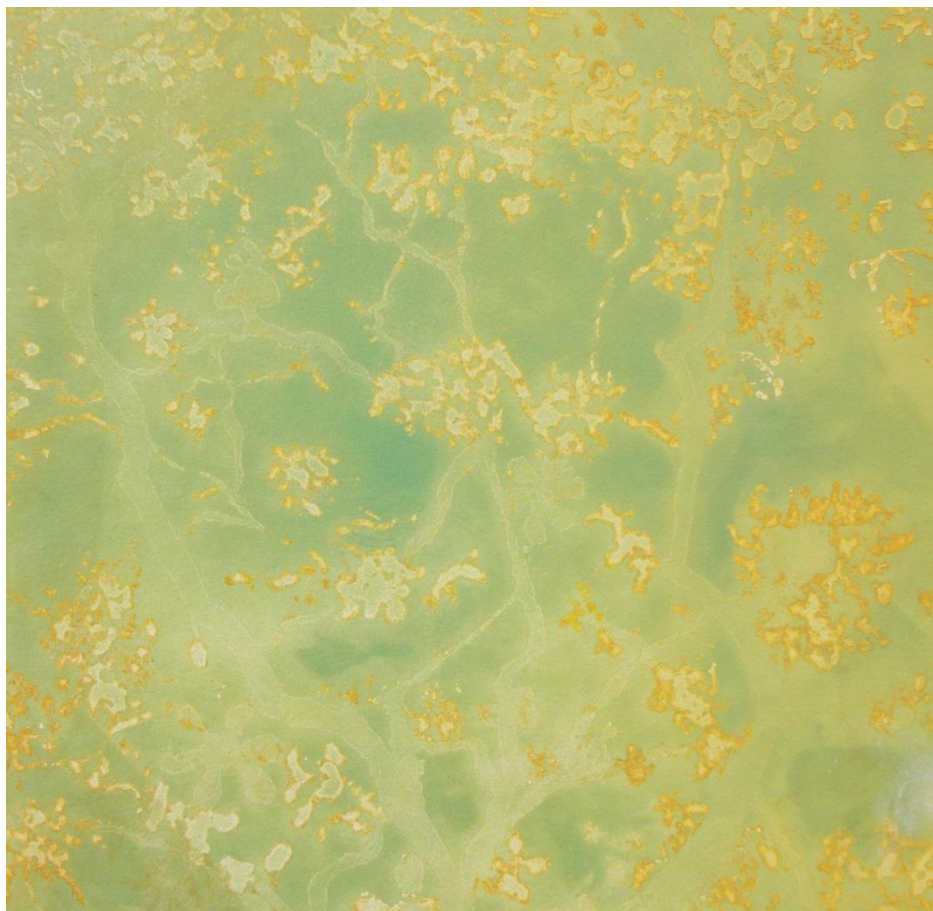
Branches de Platane, *Sycamore branches*, aquatinte au sucre/ *sugar aquatint*, 36 x 33 cm, 2015



Herbes illuminées / *Illuminated Grasses*, sugar aquatint / *aquatinte au sucre*, 2015



La Nef / *The Nave*, aquatinte au sucre / *sugar aquatinte*, 2015



Singes araignées / *Spider Monkeys*, aquatinte au sucre / *sugar aquatint*, 39 x 39 cm, 2015



Lynx, vernis mou et aquatinte / *soft varnish and aquatint*, 20 x 30 cm, 2015



Lichen sur sphere et oiseau / *Lichen on Sphere and bird*, bronze, 22 cm diam., 2015



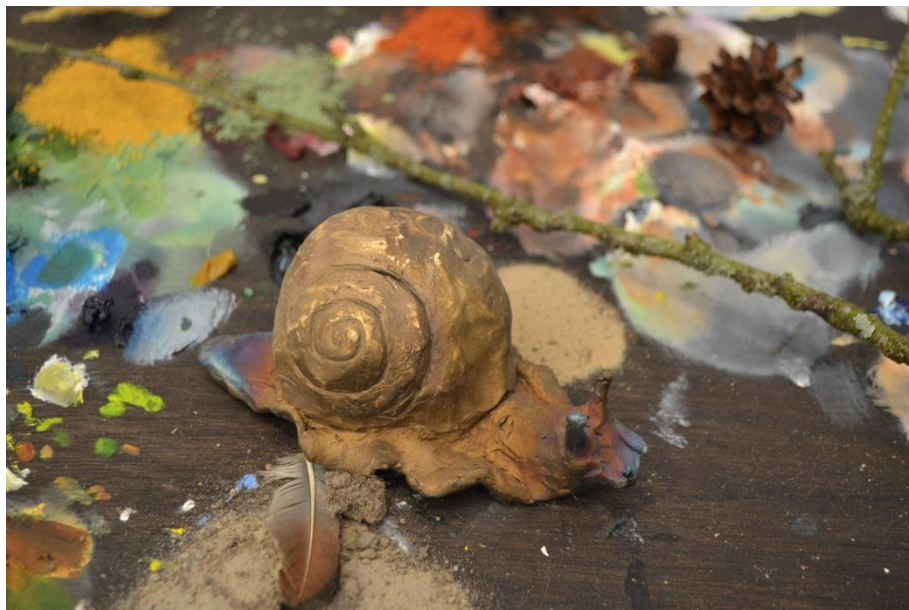
Forêt / *Forest*, orme/*elm*, 40 x 123 cm, 2015



Forêt / *Forest*, terre cuite / *terracotta*, 30 x 14 x 60 cm



Palette et escargot / *Palette and snail*, 61 diam., 2015



Escargot / *snail*, bronze



Pousses d'érable / *Maple tree sprouts*, ceramique, 67 diam., 2015



L'oiseau qui se trompe/*the bird making a mistake*, orme et bronze /*elm and bronze*, 39 x 37, 2015



Forêt / Forest, 20 x 20 x 60 cm, bois et céramique / wood and ceramic, 2015



A travers les vitres du pavillon/Through the glass in the pavilion



Pavillon Davioud, Jardin du Luxembourg